collège
MELKART
soyons à l'écoute

DEVOIRS DE VACANCES

ÉTÉ 2023

Cycle III - CM1 vers CM2

Français

Les devoirs de vacances proposés sont obligatoires pour certains élèves et conseillés pour tous les autres, afin de consolider les acquis du travail effectué depuis le début de l'année.

Pour les élèves dont les devoirs sont obligatoires, il est impératif de les travailler sérieusement et les rendre complets, pour ne pas compromettre la prochaine année scolaire et faciliter l'adaptation à la classe supérieure.

Bonnes vacances à tous.

1re séquence

Des récits divers

Texte

Les nouvelles farces de Zozo la Tornade

Le 27 juillet, quel réveil épouvantable ! À quatre heures du matin, Lina fut brusquement tirée de son sommeil par une souris qui lui sauta au visage. Elle fit un bond, saisit une bûche, mais la souris était déjà cachée derrière le tas de bois, près de la cheminée. Après cet événement, on décida d'avoir un chat dans la cuisine pendant la nuit.

Zozo entendit parler de la souris et, malgré la fièvre qu'il avait ce jour-là, il se dit : « Il faut que ze devance le chat. »

À dix heures du soir, toute la maisonnée dormait : le père, la mère, la petite Ida dans sa chambre, Lina dans la cuisine, Alfred dans les communs, près de l'atelier. Chacun était à sa place. Les cochons étaient dans la porcherie, les poules dans le poulailler, les chevaux et les moutons dormaient dehors, dans les champs. Seul veillait le chat dans la cuisine.

« Pauvre Minou ! Tu es prisonnier ici ! Va dehors. » Et Zozo lui ouvrit la porte, car il avait pitié de lui. Mais il fallait le remplacer et attraper la souris. Zozo prit un piège à souris, y mit un petit morceau de lard, et cacha le piège tout près du tas de bois.

« L'idée n'est pas bonne. Si la souris aperçoit le piège, elle ne se laissera pas prendre. »

Il se mit à réfléchir. La souris aime se promener tranquillement dans la cuisine ; il faut donc placer la tapette à l'endroit inattendu. Pourquoi pas sur la figure de Lina, puisque la souris a l'habitude ? Non, elle va encore crier et affoler toute la maison. Et sous la table ! Justement là, parmi les miettes …. Non ! Ne plaçons pas le piège à la place du père car si, à défaut de miettes, elle se mettait à grignoter l'orteil de son papa ? C'est impossible !]Zozo se décida enfin et laissa la tapette à l'endroit où son papa mettait les pieds. Puis, très fier de son idée, il alla se recoucher tout doucement.

Il fut réveillé de bonne heure par des cris venant de la cuisine.

« Ils sont contents ! Une souris est attrapée », pensa Zozo. À cette minute, sa mère se précipita dans sa chambre, le tira du lit et lui chuchota : « File à l'atelier avant que ton père ne sorte son orteil de la tapette, sinon ta dernière heure est arrivée. »

Zozo était en chemise et n'avait pas encore eu le temps de s'habiller.

«Ze veux emporter mon fusil en bois qu'Alfred m'a donné et ma cache-tête », cria Zozo. Il saisit ses deux trésors et s'enfuit à toute allure vers l'atelier.

C'est là qu'on avait l'habitude de l'enfermer quand il avait fait une bêtise. Sa maman qui le suivait ferma le verrou de l'extérieur afin qu'il ne puisse pas s'échapper, et Zozo fit de même de l'intérieur, pour que son père ne puisse pas entrer. On était prévoyant des deux côtés !

Chaque fois qu'il était puni, enfermé dans l'atelier, Zozo taillait des bonshommes en bois, et il en avait déjà 97 ! Ils étaient bien alignés sur une étagère, et Zozo pensait arriver bientôt au centième. « Ce sera la fête, ce jour-là, et j'inviterai Alfred », se dit-il tout en taillant le bois du 98 bonhomme. [...]

Vers midi, alors que tout le monde s'affaire à préparer du boudin, Zozo renverse la jatte de sang de boudin sur son père. Il est de nouveau enfermé dans l'atelier !

Sur les ordres de la patronne, Lina prépara une belle pâte à crêpes, bien jaune et épaisse, et la laissa reposer dans la jatte que Zozo avait renversée sur son père.

Celui-ci, nettoyé, calmé et réconforté, partit dans les champs pour commencer à couper le seigle, en attendant que les crêpes soient prêtes.

Zozo fut libéré par sa mère. Il était resté si longtemps dans l'atelier qu'il devait bouger un peu, maintenant.

« Allons zouer au furet », proposa-t-il à sa petite sœur.

Ils se mirent à courir l'un derrière l'autre, en essayant de s'attraper. Les deux enfants se poursuivaient de la cuisine dans l'entrée, de l'entrée dans les chambres, des chambres dans la cuisine, et ainsi de suite. Courir, toujours courir, à s'en faire tourner la tête. Au dix-huitième tour, Zozo entra en courant dans la cuisine et se cogna contre Lina. Elle tenait la terrine entre ses mains et se dirigeait vers la cuisinière pour commencer à faire les crêpes. En se cognant

contre elle, Zozo, histoire de la distraire, la chatouilla un peu, chose à ne pas faire à Lina qui était si chatouilleuse.

« Oh ! là ! là ! » fit Lina en se tortillant comme un ver, et elle lança la terrine en l'air. Juste à ce moment, le papa de Zozo arrivait, mort de faim, et la terrine rebondit sur son visage.

« Zut alors », dit-il encore une fois (ne pouvant en dire plus), la figure recouverte de pâte à crêpes.

La maman de Zozo accourut, reprit, pour la troisième fois, son fils par la main et le traîna vers l'atelier. Derrière lui, Zozo entendit les cris de son père, d'abord assourdis par la pâte à crêpes, mais un peu plus tard, de tout le village, on put l'entendre crier.

De nouveau enfermé, Zozo taillait son 100ème bonhomme de bois et il n'était pas du tout de bonne humeur. Lui qui pensait faire la fête avec Alfred à cette occasion ! Tout au contraire, il était fou de rage. Être enfermé trois fois dans la même journée, c'en était trop et ce n'était pas juste.

« Ze ne peux pas m'empêcher de faire des blagues. Quel mal y a-t-il à mettre un piège à souris ? Pourquoi faut-il que ze me trouve toujours là où il ne faut pas ? près de la terrine de sang à boudin ou à bousculer Lina avec sa jatte de pâte à crêpes ? »

Astrid Lindgren, Les nouvelles farces de Zozo la Tornade
© Le Livre de poche Jeunesse, 2003

Questions de compréhension

1. Qui sont les personnages de cette histoire ?

   ……

   ……

2. Où se passe l'histoire ?

   ……

3. Quel événement perturbe le calme de la maison le 27 juillet ?

   ……

4. Que décide de faire Zozo ?

   ……

   ……

5. Où place-t-il enfin la tapette ?

……

……

6. Pourquoi Zozo se retrouve-t-il enfermé ?

……

……

7. Que fait Zozo quand il est enfermé ? Justifie ta réponse tout en citant le texte.

……

……

……

Vocabulaire

1- A l'aide de ton dictionnaire, donne la définition des mots suivants :

Furet : ……

Terrine : ……

2- Retrouve les synonymes aux mots suivants dans le texte :

Consolé : ……

Farce : ……

Emprisonner : ……

Connaissance de la langue

1- Relève du texte :

a- Une phrase déclarative.

……

b- Une phrase interrogative.

……

c- Une phrase exclamative.

……

d- Une phrase injonctive ou impérative.

……

2- Mets les phrases suivantes à la forme affirmative ou négative selon le cas :

a- Elle va encore crier.

……

b- Ne plaçons pas le piège à la place du père.

……

c- Je ne fais jamais de blagues.

……

d- Zozo entend déjà les cris de son père.

……

3- Relève les verbes conjugués de ce passage puis complète le tableau suivant :

La souris aime se promener tranquillement dans la cuisine ; il faut donc placer la tapette à l'endroit inattendu. Pourquoi pas sur la figure de Lina, puisque la souris a l'habitude ? Non, elle va encore crier et affoler toute la maison. Et sous la table ! Justement là, parmi les miettes …. Non ! Ne plaçons pas le piège à la place du père car si, à défaut de miettes, elle se mettait à grignoter l'orteil de son papa ? C'est impossible !

Le verbe conjugué	**Son infinitif**	**Son groupe**

4- Donne la nature et la fonction des mots soulignés :

*Sur **les** ordres de la patronne. **Lina** prépara **une belle pâte à crêpes**, bien jaune et épaisse, et la laissa reposer dans la jatte que Zozo avait renversée sur **son** père, **ce** matin.*

Les : Nature : ……

Fonction : ……

Lina : Nature : ……

Fonction : ……

Une belle pâte : Nature : ……

Fonction : ……

son : Nature : ……

Fonction : ……

ce : Nature : ……

Fonction : ……..

2ème séquence

Des récits mythologiques

Texte

Ulysse et le Cyclope

Ce récit est un mythe.

Ulysse, le roi « aux mille tours », a quitté son île, Ithaque, en Grèce, pour faire la guerre contre Troie. Il est parti depuis dix années…

Enfin, la guerre de Troie cessa. Ulysse et ses compagnons embarquèrent pour le long voyage de retour vers Ithaque.

Un jour, à court de vivres*, ils arrivèrent sur une île qui paraissait déserte. Ils y découvrirent une caverne remplie de lait et de fromage. Les navigateurs affamés se servirent.

La nuit tombée. C'est alors qu'un berger, suivi de ses moutons, entra dans la caverne. C'était le cyclope Polyphème, le géant à un seul œil. Il ferma l'entrée de la grotte avec une énorme pierre, puis se retourna.

« Que faites-vous chez moi ? » Cria-t-il aux intrus.

Sans attendre leur réponse, il saisit deux hommes et les avala tout entiers. Les autres, horrifiés, cherchèrent à fuir, mais la grosse pierre bloquait l'issue.

Durant la nuit, Ulysse, profitant du sommeil de Polyphème, planta un pieu* rougi au feu dans l'œil du cyclope. Le monstre hurla de douleur, puis bondit pour attraper son agresseur. Mais il était aveugle et il ne put saisir personne. Pour ouvrir la caverne, il fit alors rouler la pierre et se planta devant l'entrée, les bras étendus. Il voulait ainsi laisser sortir ses moutons pour attraper les fugitifs* plus facilement.

Mais c'était sans compter sur la ruse d'Ulysse. Lui et ses compagnons quittèrent la grotte, attachés sous le ventre des moutons. À peine sortis, les Grecs se détachèrent de leur monture et s'élancèrent vers leur vaisseau. Ils étaient sauvés. Impuissant, le cyclope proférait* des menaces qui faisaient trembler l'île.

Ulysse et ses compagnons n'étaient pourtant pas sauvés. Ils affrontèrent la colère de Poséidon, le dieu de la mer, car Polyphème était son fils. Pour se venger, le dieu fit errer le héros pendant dix ans avant de le laisser rentrer à Ithaque.

*à court de vivres : en manque de nourriture

*un pieu : une pièce de bois pointue

*les fugitifs : des personnes qui sont en fuite.

*proférer : prononcer à haute voix.

*errer : traîner

Questions de compréhension

1. Où et quand se déroulent les événements ?

   ……

2. Qui sont les deux personnages principaux de l'histoire ?

   ……

3. Qu'est-ce qui caractérise le cyclope ?

   ……

   ……

4. Pourquoi Ulysse et ses compagnons ont-ils débarqué sur l'île du cyclope ?

   ……

   ……

5. Une fois coincés dans la caverne, pourquoi Ulysse et ses compagnons ne pouvaient-ils pas fuir ?

   ……

   ……

6. Comment Ulysse a-t-il aveuglé le cyclope ?

   ……

……..

7. Quelle ruse Ulysse utilise-t-il pour sortir de la grotte ?

……..

……..

8. Ulysse a-t-il pu revenir tout de suite à Ithaque ? Pourquoi ?

……..

……..

Vocabulaire

1. Donne le sens des mots suivants :

   affamé : ……

   bondit : ……

   hurle : ……

   caverne : ……

2. Relève du texte le contraire des mots suivants :

   la paix : ……

   minuscule : ……

   fermer : ……

   difficilement : ……

3. Donne un mot de la même famille que :

- trembler : ……
- réponse : ……

Connaissance de la langue

1- Souligne les sujets dans le passage suivant et donne la nature de chaque sujet souligné :

Ulysse et ses compagnons n'étaient pourtant pas sauvés. Ils affrontèrent la colère de Poséidon, le dieu de la mer, car Polyphème était son fils. Pour se venger, le dieu fit errer le héros pendant dix ans avant de le laisser rentrer à Ithaque.

Le sujet	Sa nature

2- Mets au pluriel. Fais attention à l'accord :

L'homme jaillit hors de la pièce, se ressaisit, appuie sur le bouton d'un interphone et d'un seul coup sort de ses gonds en hurlant.

……

……

3- Donne la nature et la fonction des mots soulignés :

Thomas réfléchit une seconde, lève vers le plafond **ses** yeux **globuleux** en se caressant le menton puis **il** répond.

Thomas : Nature : ……

Fonction : ……

ses : Nature : ……

Fonction : ……

globuleux : Nature : ……

Fonction : ……

il : Nature : ……

Fonction : ……

4. **Mets les verbes du texte ci-dessous au futur :**
   Il heurte de sa tête les étoiles. Il étend les bras, il touche de l'un l'Orient et de l'autre le Couchant. Son corps a des ailes, ses yeux lancent des flammes. Cent vipères ceignent ses jambes et ses cuisses.
   ……..
   ……..
   ……..
   ……..

5. **Mets les verbes du passage suivant au passé composé :**
   Jupiter (commettre) …… des imprudences. Il n'(être) …… pas très vigilant. Ses ennemis l'(attendre) …… et le (guetter) …… de loin. Ils (préparer) …… sa chute.
   Souvent, Jupiter (blesser) …… sa jambe et (perdre) …… son harpon.

6. **Forme des phrases en respectant l'ordre proposé :**

- CCT + Sujet (GN) + verbe (passé composé) + COD
- ……..
- Sujet (pronom personnel) + verbe (imparfait) + COI + CCL
- ……..

3ème séquence

Le conte détourné

Texte

Visionner « Le loup et les sept petits chevreaux » en cliquant sur le lien suivant : https://www.youtube.com/watch?v=TUemkRoYzDo

Le septième petit chevreau

Deux jours plus tard, quand la mère de Polly partit faire les commissions, elle oublia sa clé pour de bon. Et Polly entendit une voix qui criait :

« Polly ! Descends m'ouvrir ! J'ai oublié ma clé, et je suis très chargée !

- Oh non ! dit Polly la futée, en riant doucement. Pas question, tu m'as déjà fait le coup deux fois !
- Dépêche-toi ! J'ai des œufs dans un sac qui se déchire, ce filet à provisions me coupe les doigts !
- Va-t'en mon loup ! dit Polly. Je suis occupée, je n'ai pas envie de jouer avec toi ce matin !
- Polly ! cria la voix, très en colère. Ouvre cette porte tout de suite ou ça va barder. »

Puis on entendit un curieux craquement. Polly descendit l'escalier quatre à quatre et regarda par la fenêtre. Elle vit sa mère sur le perron. Celle-ci avait l'air furieuse. Des œufs étaient cassés devant ses pieds. Polly ouvrit aussitôt.

« Il faut que j'y retourne, dit sa mère. Je n'ai pas fini les commissions. Quand je rentrerai, j'espère que tu m'ouvriras plus vite que ça !» Aussi, dès que la sonnette retentit à nouveau, Polly se précipita pour ouvrir tout de suite, sans poser de questions, ni regarder par la fenêtre. Et le loup entra dans la maison. Il portait une paire de gants blancs. Polly ne prit pas le temps d'admirer les gants. Elle se rua dans le salon, ouvrit la porte de l'horloge et se cacha dedans.

Le loup la suivit sans se presser ; il alla droit vers l'horloge et l'ouvrit sans hésiter, découvrant une Polly toute tremblante.

« Sors de là, dit-il d'une petite voix douce. Au diable ce miel !»

II le cracha par terre et continua d'une grosse voix rauque :

« Voilà qui est mieux. Sors de là !»

Polly avait très peur, mais elle n'allait pas se laisser faire comme ça.

« Tu vas me manger, loup ? demanda-t-elle.

- Cette question ! Bien sûr ! répondit-il.
- Comme le septième petit chevreau ?
- Exactement comme ça ! Sauf que je vais mieux t'apprécier vu que je n'ai pas mangé les six autres avant toi !
- Mon loup, dit Polly, as-tu lu toute l'histoire ?
- J'ai lu jusqu'au moment où il mange les six petits chevreaux c'est tout, dit le loup. La suite ne m'intéresse plus !
- Alors, tu ne sais pas ce qui est arrivé à ce loup ? Tu ne sais pas ce qui va t'arriver si tu me manges ?
- Non, non, dit le loup. Si tu veux me le dire, dis-le-moi vite ! J'ai très faim !
- Je vais faire vite, alors, promit Polly. Mais il vaut mieux que tu saches exactement ce qui va t'arriver, non ? La maman chèvre savait très bien ce qui était arrivé à ses six petits chevreaux, aussi quand elle trouva le loup endormi, elle lui ouvrit le ventre avec ses grands ciseaux, elle fit sortir ses six enfants ; puis elle mit six grosses pierres à leur place dans le ventre du loup, avant de le recoudre avec une aiguille et du fil.
- Oh là là ! s'écria le loup. J'imagine qu'elle lui avait fait une piqûre pour l'insensibiliser, ajouta-t-il après réflexion. Pour qu'il ne sente rien, quoi...
- Ça m'étonnerait beaucoup, répondit Polly.
- Je me demande si la blessure lui faisait encore mal quand il s'est réveillé ? dit le loup.
- Il y a des chances ! dit Polly.
- Dis donc, Polly, ta mère a-t-elle de grands ciseaux?

- De très grands ciseaux pour couper la haie.
- Et des aiguilles ? Et du fil ?
- De grosses aiguilles de tapissier et du fil très solide, tout rugueux comme de la ficelle.
- Si seulement j'étais sûr de ne pas m'endormir après le repas... murmura le loup entre ses crocs. Bon, allez, salut, Polly ! A la prochaine ! dit-il en s'en allant. Bien le bonjour à ta mère ! Je ne peux pas l'attendre, malheureusement, il faut que je file tout de suite ! Au fait, tu peux sortir de cette horloge ! » cria-t-il en claquant la porte d'entrée.

Puis Polly entendit un bruit de langue sur le perron. Et le loup qui parlait tout seul.

« Des œufs ! se disait-il. Quelle bonne idée ! Miam-miam... Hum Faute de Polly, c'est toujours ça de pris !

Catherine STORR Polly la futée et cet imbécile de loup
Traduit de l'anglais par Xavier Seguin (Fernand Nathan)

Questions de compréhension

1. Pourquoi Polly n'ouvre pas la porte à sa mère au début du texte ?

   ……

   ……

2. La deuxième fois, Polly ouvre la porte sans même y penser. Pourquoi à ton avis ?

   ……

   ……

3. À la vue du loup, que fait Polly ?

   ……

   ……

4. Comment Polly savait-elle que le loup allait la dévorer ?

   ……

   ……

5. Quelle question Polly pose-t-elle au loup ? Et pourquoi ?

   ……

   ……

6. Pourquoi le loup a-t-il eu peur ? Justifie ta réponse.

   ……

   ……

7. Que fait le loup à la fin du texte ? Justifie ta réponse.

   ……

   ……

8. Quels éléments de ce conte connu retrouves-tu ? Quels changements remarques-tu ?

   ……

   ……

Vocabulaire

1- Ajoute un préfixe ou/et un suffixe aux mots suivants pour avoir de nouveaux mots :

faire : …… laisser : ……

question : …… long : ……

2- Relève du texte quatre mots appartenant au champ lexical de la « couture » :

…… ……

…… ……

Production écrite

Le loup est crédule et n'arrive pas à manger Polly la futée. La petite fille devine à chaque fois ses ruses. Mais il va entrer dans la chambre de Polly pour la dévorer grâce au haricot géant. Rédige en respectant les étapes du récit.

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

Connaissance de la langue

1- Entoure les adjectifs qualificatifs dans ce passage :

Puis on entendit un curieux craquement. La petite Polly descendit le long escalier et regarda par la fenêtre ouverte. Elle vit sa mère. Celle-ci avait l'air furieuse et très fatiguée.

2- Conjugue les verbes au passé composé :

La sonnette (retentir) …… à nouveau. Polly (se précipiter) …… pour ouvrir tout de suite, sans poser de questions ou regarder par la fenêtre. Et le loup (entrer) …… dans la maison. Il portait une paire de gants blancs. Polly n'(prendre) …… pas le temps d'admirer les gants. Elle (se cacher) …… dans l'horloge.

3- Donne la nature et la fonction des mots soulignés :

La maman chèvre était très ***intelligente***. ***Elle*** savait bien ce qui était arrivé à ses ***petits*** chevreaux. Elle ouvrit **le ventre** du loup avec ses ***grands*** ciseaux et fit sortir ***ses*** petits. Le loup restait ***ensommeillé.***

La : Nature : ……

Fonction : ……

intelligente : Nature : ……

Fonction : ……

Elle : Nature : ……

Fonction : ……

petits : Nature : ……

Fonction : ……

Le ventre : Nature : ……..

Fonction : ……..

grands : Nature : ……

Fonction : ……

ses : Nature : ……

Fonction : ……

ensommeillé : Nature : ……

Fonction : ……

4ème séquence

Le théâtre

Texte

Le château de l'oubli

Quand la scène commence, la princesse Agathe, coiffée à la diable et vêtue de haillons, est assise en train d'éplucher des pommes de terre avec un mauvais couteau, sur une table où s'amoncellent des chaussures à cirer, de la vaisselle sale, du linge à repasser...

AGATHE

- Aïe ! Je me suis encore coupée ! Le roi fait exprès de me donner le couteau le plus émoussé du château...

Elle se lève en suçant son doigt blessé, et marche jusqu'au soupirail, où elle se hisse sur la pointe des pieds pour apercevoir un bout de ciel.

AGATHE

- Mon Dieu, le soleil est déjà haut ! Brutus ne va pas tarder à venir voir si j'ai fini...

Elle jette un coup d'œil au travail qui l'attend sur la table, et se rassoit pour continuer son épluchage.

AGATHE

- Et toutes ces chaussures, quelle horreur ! Chaque jour, il y en a davantage ! Ce n'est pas lui qui salit tout ça : il n'a que deux pieds, comme tout le monde ! Mais il me fait décrotter les souliers de tous ses soldats, et même de tout le village !

Accablée, la princesse ne peut se retenir de pleurer. Elle sort de sa poche un mouchoir et se tamponne les yeux.

AGATHE

- J'étais si heureuse chez mes gentils parents ! Où sont-ils maintenant ? Ils doivent me chercher partout, certainement. Ils ne peuvent pas se douter que cette vieille brute de roi Brutus m'a enlevée et me tient enfermée ici. Je ne sais même plus combien de

jours sont passés dans ce maudit cachot où je ne vois jamais le soleil. Malheur : le voilà qui arrive !

On entend des pas lourds et des bruits de métal. La porte s'ouvre. C'est le roi Brutus. Barbu, moustachu, chevelu, sa couronne sur la tête et traînant les pieds dans ses grandes bottes, vêtu d' une longue robe de chambre et ceint d'une corde chargée de trousseaux de clés, il s'approche de la princesse, sourcils froncés.

BRUTUS *(l'air menaçant)*

- Alors, petite malheureuse, as-tu fini ton ouvrage du matin ?

AGATHE

- Comment pourrais-je avoir fini en deux heures toute la besogne dont vous m'accablez, Messire ? Dix servantes en pleine santé n'en viendraient pas à bout en une journée !

BRUTUS

- Tais-toi, tête de bois ! Ton malheur ne dépend que de toi ! Il suffit que tu dises un mot, un seul, et tu auras toutes les servantes du château à tes pieds pour faire tes trente-six volontés… Le mot, c'est oui. Et tu vas me le dire, là, tout de suite : veux-tu m'épouser ? Dis oui.

AGATHE

- Mais non, voyons ! Je ne vous aimais déjà pas le jour où vous m'avez enlevée, comment pourrais-je changer d'avis maintenant que je connais votre méchanceté ?

BRUTUS

- Rrrraaaahhhhh ! Maudite gamine, entêtée comme trente-six mulets ! Mais pourquoi est-ce que tu ne veux pas m'épouser ?

AGATHE

- Je vous l'ai déjà dit trente-six fois : j'ai promis mon cœur au prince Jean, si doux, si gentil, si élégant, avec son regard d'ange...

BRUTUS *(furieux)*

- ... et son beau cheval blanc ! Je connais ton couplet par cœur.
  N'ajoute pas un mot ou je t'ajoute le dégraissage de mes friteuses, l'astiquage de mes armures, le rafistolage de mes caleçons, et la dératisation à fond !

AGATHE

- Ça m'est bien égal, je préfère mourir que de renoncer à mon amour pour le prince Jean !

BRUTUS

- Mais tu ne me trouves pas beau. Regarde, j'ai mis ma couronne d'apparat et ma robe de chambre en cachemire pour toi.

AGATHE

- Vous pouvez mettre tous vos bijoux, vous serez toujours plus laid qu'un caillou, qu'un hibou, qu'un chou, qu'un genou, et même qu'un pou !

BRUTUS

- Méfie-toi, tu me rends furibard et mes nerfs ne sont pas en bois !
  Pour ta peine, tu vas me finir tout ton ouvrage dans le quart d'heure, sinon gare à toi!

Le roi furieux s'en va en claquant la porte. A cet instant, on entend un sifflement en provenance du soupirail. Puis une petite voix qui appelle.

LA VOIX (off)

- Dddrrrr princesse Agathe !
-

AGATHE

- Holà ! Qui est là ? Qui m'appelle ?

Agathe se lève et va au soupirail.

LA VOIX (off)

- C'est moi, je suis l'oiseau-coursier. J'ai volé par-dessus tous les murs pour t'apporter une bonne nouvelle ! Le prince Jean a demandé aux meilleures fées du royaume de préparer un plan pour te sortir d'ici !

Fanny JOLY, *Les Trois Coups* : *6 pièces à lire, à dire et à jouer pour rire*, ©F. Joly.

Questions de compréhension

1. Qui est Agathe et que fait-elle chez Brutus ?
   .....
   .....
2. Quel genre de travaux Agathe accomplit-elle au château ?
   .....
   .....
3. Qui est Brutus ? Comment te parait-il ?
   .....
   .....
4. Comment Brutus traite-t-il Agathe ? Justifie ta réponse.
   .....
   .....

5. Pour quelle raison Agathe refuse-t-elle l'amour de Brutus ?
   ……

   ……

6. De quoi le roi Brutus menace-t-il Agathe ?
   ……

   ……

7. Que vient dire l'oiseau-coursier à Agathe ?
   ……

   ……

Vocabulaire

1- Ajoute un préfixe ou un suffixe aux mots suivants :

nouvelle : …… beau : ……
couronne : …… couper : ……
laid : …… heureux : ……

Connaissance de la langue

1- Recopie les phrases tout en mettant les verbes au présent :

a- La princesse ne pourra se retenir de pleurer. Elle sortira de sa poche un mouchoir et tamponnera ses yeux.
   ……

b- On entendra des pas lourds et des bruits de métal.
   ……

c- Ils connaitront le couplet de la princesse par cœur.
   ……

d- Tu mettras ta couronne d'apparat !
   ……

2- Donne la nature et la fonction des mots soulignés :

Brutus enferme **la** princesse Agathe **depuis des jours** dans **son** château.
Cette **vieille** brute **la** traite méchamment. **Il** ne lui demande qu'une seule chance. Mais malheureusement, **la ravissante princesse** est **déçue** et désenchantée. Sûrement, elle ne va pas la lui donner.

Brutus : Nature : ……

Fonction : ……

la : Nature : ……

Fonction : ……

Depuis des jours : Nature : …….

Fonction : …….

son : Nature : ……

Fonction : ……

vieille : Nature : ……

Fonction : ……

La traite : Nature : …….

Fonction : …….

il : Nature : ……

Fonction : ……

la ravissante princesse : Nature : ……

Fonction : ……

déçue: Nature : ……

Fonction : ……